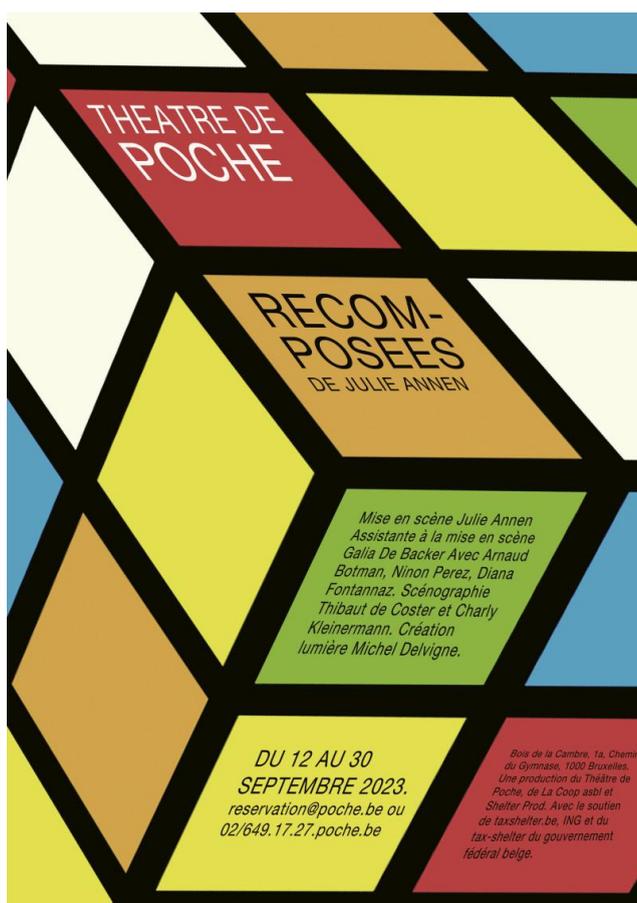


# THEATRE DE POCHE

## Recomposées

de Julie Annen



Mise en scène **Julie Annen**  
Dramaturge **Galia De Backer** | Avec  
**Arnaud Botman, Ninon Perez,**  
**Diana Fontannaz** | Création lumières  
**Michel Delvigne** | Scénographie  
**Thibaut de Coster et Charly**  
**Kleinermann** | Une production du  
Théâtre de Poche, de La Coop asbl  
et Shelter Prod. Avec le soutien de  
taxshelter.be, ING et du tax-shelter  
du gouvernement fédéral belge.

# SOMMAIRE

La pièce	3
Note d'intention	4
Julie Annen, autrice et metteuse en scène	6
L'équipe	9
Diana Fontannaz, comédienne	9
Arnaud Botman, comédien	9
Ninon Perez, comédienne	10
Contact presse	11

# La pièce

En Belgique, plus de 15% des familles sont recomposées. Des familles à géométrie variable, où les enfants sont élevés collectivement par des parents, des beaux-parents, et même des ex-beaux-parents encore forts impliqués. Des gosses qui ont parfois l'influence de six adultes à gérer, des couples d'amoureux qui ne sont pas des couples parentaux et des couples parentaux qui ne s'aiment définitivement plus, des guerres intestines qui, au nom des sacro-saints enfants, mettent en branle des jeux de pouvoir à faire pleurer une tragédie grecque.

Fruit d'un nombre considérable d'entretiens avec des beaux parents et des enfants, **Recomposées** est un spectacle écrit et mis en scène par Julie Annen (**Les Pères, Belgium Best Country**) : *« Il y a des gens qui ne comprennent ni pourquoi leur gosse veut se tirer, ni que leur conjoint en a gros sur la patate, et qui, le cul bien enfoncé dans leur forteresse de certitude, pensent qu'ils font tout bon. D'autres qui apprennent à se réjouir de minuscules victoires : une petite main qui enfin saisit la leur, la sensation d'avoir réussi à transmettre un peu de soi à cet autre qui n'a rien de nous ».*

**Recomposées** n'est pas une histoire mais des histoires. Des belles, des fortes, des tristes, des violentes, mais aussi des toutes plates, avec pleins de gens ordinaires qui font ce qu'ils peuvent. La vie quoi.



# Note d'intention



9% des familles en France, 12% en Suisse (mais 14% en suisse romande) et presque 15% en Belgique, sont des familles recomposées. C'est loin d'être négligeable et, cela ne compte que les couples officiels. Je savais que certains témoignages seraient forts, mais je crois que je ne m'attendais ni à

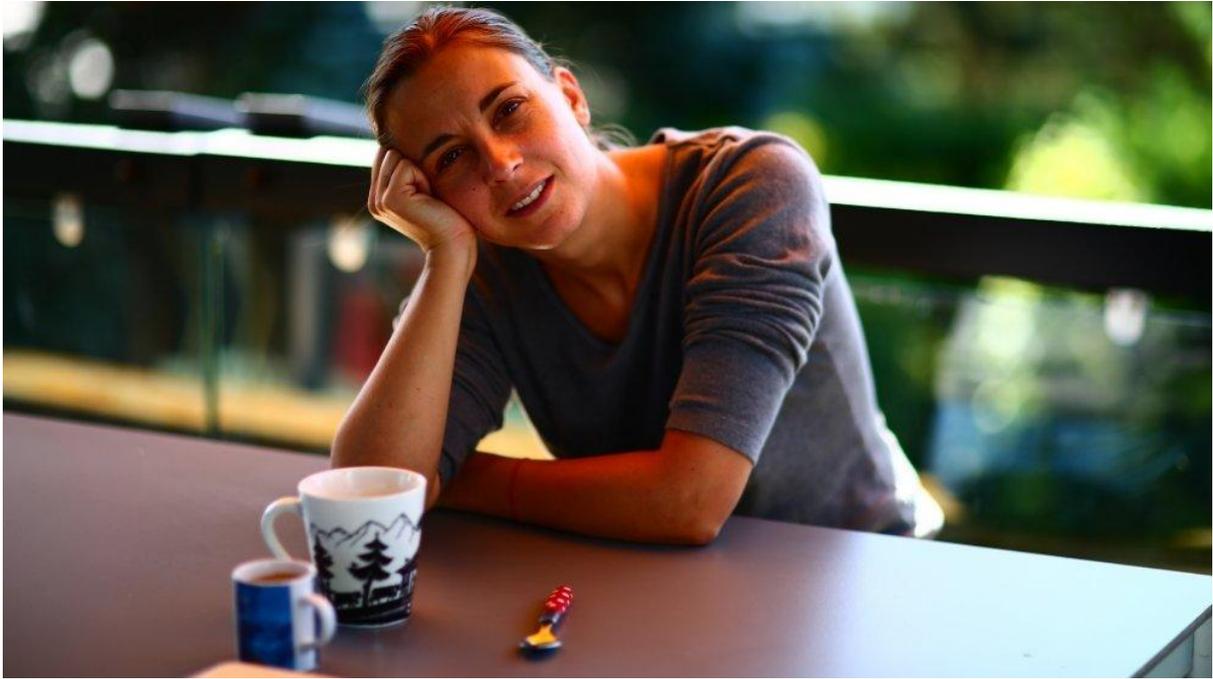
l'accumulation de misère qui forme cette masse de chagrin que je me prends dans la tronche, ni à ces immenses solitudes qui font écho à la mienne et qui résonnent trop fort pour que je me taise. Que ce soit clair, il y a des moments lumineux, vraiment lumineux. Peut-être plus encore que dans les relations familiales traditionnelles. Parce que quand tu en sors, quand il y a de la fierté, de l'amour, ça dépote. Mais à quel prix parfois. Alors bon oui il faut en parler, il faut donner une place et un nom à ces voix, une place publique, une place visible, et si possible bienveillante. Au théâtre pourquoi pas. Même si je pressens déjà que ça ne sera pas suffisant. Comme j'ai l'impression que les discours des psys, des spécialistes de la famille, des inventeurs de politiques des familles, sont en dessous de tout. Un vide. Un immense trou béant. Il y a encore un tel tabou sur ce que vivent ces familles. Au mieux on fait comme si de rien était, comme si c'était ok pour tout le monde, au pire on assume que ces familles nous emmerdent car elles sont trop changeantes pour être clairement légiférées, encadrées, écoutées. Oui c'est un peu ça, après le gender-fluide, on a le family-fluide. Des familles à géométrie variable, où les enfants sont élevés collectivement par des parents, des beaux-parents, et même des ex-beaux-parents encore forts impliqués. Des gosses qui ont parfois l'influence de six adultes éducateurs à gérer, des couples d'amoureux qui ne sont pas des couples parentaux et des couples parentaux qui ne s'aiment définitivement plus, des alliances improbables et des guerres intestines qui, au nom des sacro-saints enfants, mettent en branle des jeux de pouvoir à faire pleurer Game of Thrones. Et le tout sur bande sonore de culpabilité exacerbée de toutes parts. Alors oui,

quand ça fonctionne, ça relève du miracle, ou de la bêtise. Il y a des gens qui ne perçoivent pas les enjeux de leur propre situation ou qui s'en cognent, des crétins qui ne comprennent ni pourquoi leur gosse veut se tirer, ni que leur conjoint en a gros sur la patate, et qui, le cul bien enfoncé dans leur forteresse de certitude, pensent qu'ils font tout bon. Mais heureusement pour l'humanité, ce ne sont pas les plus nombreux. Tous les autres s'interrogent, se demandent comment s'y prendre, espèrent faire au mieux tout en sachant que leur mieux ce n'est pas toujours suffisant, mais s'obstinent tant qu'ils le peuvent, tentent mille approches, mille chemins. Et ils se réjouissent, apprennent à se réjouir, de minuscules victoires : une petite main qui enfin saisit la leur, la joie d'un ado qui rentre de l'école avec une bonne note après des heures de devoirs à deux, la sensation d'avoir réussi à transmettre un peu de soi à cet autre qui n'a rien de nous. Et puis il y a ceux et celles qui rendront leur tablier, et leur torchon et même toutes leurs fringues jusqu'à leur culotte pour se tirer, nus comme des vers, ivres de cette liberté enfin retrouvée, pour courir le plus loin possible de cet enfer pavé pourtant de tellement de bonnes intentions. Et je les comprends. Certains jours je rêve de m'enfuir à oilpé loin de ces compromis qui entravent ma propre liberté, loin de ces arrangements qui me font me sentir mal, mais surtout loin de l'image que me renvoie mon miroir quand vraiment j'ai l'impression de compatir avec la salope de marâtre de Blanche-Neige. Ça demande parfois une telle énergie d'inventer de nouveaux chemins que je me surprends à imaginer la voie de la simplicité. Et clairement, elle n'est pas toujours très belle. Elle pique un peu le revers de la médaille de la meilleure belle-mère. Tant que tu élèves tes propres enfants, tu peux encore te faire croire que tu fais de ton mieux, que tu mets toute la force de ton amour infini au service de tes enfants mais quand il s'agit des enfants des autres, le vernis craque vite et dessous c'est la tragédie grecque. Ce que ça révèle de soi, c'est pas toujours miss monde ! Alors soit, tu lâches la barre en criant que c'est la faute aux autres, soit tu gardes le cap, et tu te prends la tempête de ta vie dans la tronche, et des vagues de merde par-dessus les étoiles, et ça te donne la gerbe mais quand au bout de la nuit, tu aperçois une île au loin, putain c'est énorme !

C'est tout ça que je voudrais raconter dans ce spectacle. Pas une histoire mais des histoires. Des belles, des fortes, des tristes, des violentes, mais aussi des toutes plates, avec pleins de gens ordinaires qui font ce qu'ils peuvent. La vie quoi.

Julie Annen, metteuse en scène

# Julie Annen, autrice et metteuse en scène



Née à Genève en 1980, j'apprends dès ma plus tendre enfance à vivre à cheval entre deux pays, deux patries, deux mentalités, deux univers. Il est étonnant de constater à quel point deux pays qui parlent la même langue ont des façons de penser à ce point différentes.

En 1989, suite à la crise économique, ma famille perd l'ensemble de ses biens et se retrouve à vivre dans une grande misère : à cinq dans un camping-car, perché sur un bout de terrain à la montagne, faisant face aux préjugés des un·es, à la cruauté des autres autant qu'au manque de nourriture, de chauffage, d'aide. Seul phare dans ce marasme : le théâtre, lieu de catharsis mais aussi des possibles, d'un autre réel, de l'utopie, d'une fuite aussi, sans doute. À 14 ans, adolescente plutôt solitaire, je fonde l'atelier théâtre de mon école et l'animerai jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat en 1998.

Après une année de conservatoire de théâtre à Lausanne (Suisse), année de résistance à une pédagogie pompeuse et moribonde, et une autre année de travail acharné pour faire des économies afin de pouvoir quitter mes pays, j'intègre l'INSAS à Bruxelles, dont je sors en 2005, diplôme en poche et maman d'un petit garçon d'un an.

Pendant mes études, je travaille en centres de détention, dans le cadre du programme de

Justice Réparatrice, auprès des détenus des prisons de St-Hubert, Marneffe et Jamioulx. J'y réalise des films, y monte des spectacles, y donne des ateliers d'écriture autobiographique.

En 2006, ma première mise en scène, *La sorcière du placard aux balais* (avec Nathalie Mellinger, Achille Ridolfi, Peter Palasthy et Anton Tarradellas), est présentée aux Rencontres Professionnelles de Huy d'où elle repartira primée et avec une tournée de plus de 300 dates en Belgique, France, Suisse, Russie et Canada (dans une version solo).

Entre 2006 et 2014, je vis et travaille en Belgique où je donne le jour à mon deuxième fils et mets en scène 15 spectacles dont six créations de ma compagnie : PAN ! (La Compagnie) , entre autres, *Ceux qui courent* en 2009 (avec Peter Palasthy, Athéna Poullos et Anton Tarradellas) et *La petite fille aux allumettes* en 2014 (avec Salvatore Orlando, Peter Palasthy, Viviane Thiébaud et Mathieu Ziegler) tous deux primés. *La petite fille aux allumettes*, comme d'autres créations de PAN ! (Kilo d'plomb, kilo d'plumes en 2011 avec Emilie Plazolles ou Les Pères en 2011 avec Daniel Marcelin, Achille Ridolfi puis Thierry Helin et Anton Tarradellas), connaît un grand succès avec une tournée nationale et internationale d'environ 300 dates et une traduction en Polonais.

En 2009, je pars vivre trois mois au Québec où je co-réalise mon premier documentaire *Quelque part au monde*, à ce jour toujours sur la table de montage...En 2015, je retourne vivre en Suisse pour quelques années. J'y fonde une nouvelle compagnie, Rupille 7 , avec laquelle je crée 4 de mes 5 dernières mises en scène : *Une étrange petite ville* en 2016, *Boulou déménage* en 2017, *La soupe au(x) caillou(x)* en 2019 (avec Thibault De Coster et Charly Kleinermann, ce spectacle a reçu une mention du jury aux Rencontres de Huy 2019 et a été nominé dans la catégorie meilleur spectacle pour l'enseignement primaire au prestigieux festival Momix en Alsace) et *CHEVRE/SEGUIN/LOUP* (avec Adriana Da Fonseca, Peter Palasthy et Viviane Thiébaud) en janvier 2020.

Toujours au sein de cette compagnie, attachée aux valeurs d'équité des chances et au droit d'accès à la culture, je fonde en 2015 le Carabouquin un outil de médiation culturelle mobile et polymorphe et en 2019 un projet d'accompagnement des publics se rendant au théâtre : La Sortie au Théâtre.

Auteure de 12 textes de théâtre, j'ai la chance d'avoir été éditée aux éditions Lansman avec *Les Pères* et *La petite fille aux allumettes* ainsi qu'aux éditions 10sur10 avec *À la vie, à l'amour* et *l'Art de tomber avec panache*.

En 2016, j'ai été invitée par Emile Lansman à présenter mon travail pour la jeunesse au magnifique festival international de Sibiu en Roumanie.

En 2018, suite à une résidence d'écriture 10sur10 de deux semaines en Pologne, je pars en Russie pour donner des masterclasses à Tomsk et Moscou .

En 2019, je crée *La Soupe au(x) caillou(x)*, réalise mon premier court métrage, *Cogito ergo sum*, pour le compte du collège Grand-Champ (Suisse), et mets au monde ma première fille.

En 2020, après la création de CHEVRE/SEGUIN/LOUP (un spectacle sur la liberté individuelle et collective qui s'est révélé très à propos lors de la récente crise sanitaire...) en janvier, il m'a semblé important de m'impliquer vis à vis de la population isolée par la Covid-19, en récoltant et transmettant des messages de soutien : les bouteilles à la mer.

Deux créations ont vu le jour en 20-21 : *Ultra-Saucisses* au Théâtre des Marionnettes de Genève, *Le Loup du Bois de Chênes* au Théâtre de Grand-Champ et *Belgium Best Country* au Théâtre de Poche de Bruxelles.

En 2023, *Recomposées* est créée au Théâtre de Poche, version tout public du spectacle jeunesse *La pomme empoisonnée*, créé la même année au Petit Théâtre de Lausanne.

Photo : Eric Bellot

# L'équipe

## Diana Fontannaz, comédienne



Diana Fontannaz est une comédienne suisse. Après avoir vécu et travaillé à Paris pendant 10 ans, elle vit désormais à Genève.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Georges Grbic, (*Au but de Thomas Bernhard*), Michel Voïta (*La belle et la bête* adapt. ), Karim Belkacem (*Le Bouc* de Rainer Werner Fassbinder) ou encore

Ariane Boumendil (*Le journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau) pour n'en citer que quelques-uns.

Depuis 5 ans, Diana travaille aux côtés de Julie Annen. D'abord en tant qu'assistante à la mise en scène (*Boulou déménage*) et rapidement en tant qu'actrice (*Sauvages!* - 2021, *Le loup du bois de Chênes* - 2022, *La Pomme empoisonnée* - printemps 2023).

*Recomposées* est leur cinquième collaboration.

## Arnaud Botman, comédien

Arnaud est un jeune acteur de théâtre sorti de l'INSAS en 2019. Après avoir joué dans *Porcherie* de Pasolini, au Théâtre Océan Nord sous la direction de Nina Blanc et dans *Belgium Best Country* d'Edgar Szoc sous la direction de Julie Annen au Théâtre de Poche, il poursuit son parcours avec la tournée de *Kingdom* d'Anne-Cécile Vandalem, puis en interprétant Georges Dandin dans *Le Petit Monde de Georges Dandin* de Nicole Stankiewicz aux Riches-Clares. En 2023 il participe au spectacle *Le Moche* de Marius von Mayenburg, mis en scène par Valérie Lemaître et



Michelangelo Marchese au Théâtre le Public et retrouve Julie Annen sur le spectacle documentaire *Recomposées* au Théâtre de Poche. Sa réflexion artistique s'articule principalement autour des thématiques de la nature, du mystère, du rapport à l'autre, des dualités et de la réconciliation, dans une tentative d'invoquer les puissances du concret.

### **Ninon Perez, comédienne**



Sortie de l'INSAS en 2017, Ninon Perez rejoint la compagnie belge Galafronie, puis le théâtre germanophone Agora avec qui elle jouera notamment *Hannah Arendt auf der Bühne* (Ania Michaëlis), ainsi que *Die drei Leben der Antigone*, *Telemachos* et *Jetzland*, avec le metteur en scène Felix Ensselin.

Elle joue en parallèle la dernière performance *False Start* d'Ingrid von Wantoch Rekowski, et rejoint en tournée l'équipe de la Compagnie 1331 pour la mise en scène de Lisa Guez, *les Femmes de Barbe Bleue*.

Sa première collaboration avec Julie Annen a lieu pour la création de *Belgium Best Country* (Edgar Szoc) au Théâtre de Poche en 2020, puis avec *La pomme empoisonnée*, création 2023 au Petit Théâtre de Lausanne.

# Contact presse



**Clarisse Lepage**

[presse@poche.be](mailto:presse@poche.be)

+32473405980